Encore un mot

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 7

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

le monde catholique, en 1907, Pâques eut lieu le 31 mars, tandis que les orthodoxes russes et grecs commémorèrent la résurrection du Sauveur le 22 avril (calendrier julien) ce qui correspondait à notre dimanche 5 mai. L. P.

Encore un mot

Les quelques lignes qui vont suivre n'ont point la prétention d'être une controverse. En les écrivant, je me suis simplement souvenu que du choc des idées jaillit la lumière ! Si j'ajoute que les dernières discussions grammaticales et le renom d'hospitalité du *Bulletin* sont également causes de ma hardiesse, j'ose espérer qu'absolution générale me sera accordée. Sur ce, je commence.

Il y a deux mois environ, me tombait sous les yeux un manuel de français d'un canton voisin [1]. Si je dis qu'il s'agit de Genève, sorti le premier dans les examens fédéraux de recrues de 1906 (défalcation faite de la Veveyse comme district) personne ne s'étonnera qu'il ait retenu mon attention. Ce manuel, paru en 1899 et adopté par la Direction de l'Instruction publique du canton de Genève, est entièrement basé sur la méthode de concentration. Il se compose de 39 chapitres représentant le travail hebdomadaire des trois années inférieures de l'école primaire. Ce qui a été ébauché dans les sommaires complétant les morceaux de lecture du 2me degré, a été mis en œuvre là-bas d'une façon très pratique. Qu'on en juge, du reste.

Pour abréger, je ne citerai qu'une partie du chapitre Ier, traitant de la famille.

Exercice de lecture.

1. Notre famille est grande. Mon père et ma mère sont encore jeunes. Mon grand'père est un vieillard très âgé ; ma grand'mère est morte. Nous avons encore beaucoup de parents. J'ai aussi un parrain et une marraine qui aiment beaucoup leur filleul.

Suivent trois autres alinéas trop longs à citer et se rapportant au même sujet.

Les exercices de lecture frappent par leur grande simplicité.

[1] *Manuel de français*, par M. Mercier, instituteur.

Vocabulaire.

Il est divisé en quatre groupes de dix noms, représentant la leçon quotidienne. La première année étudie les quatre premiers noms seulement, la seconde les sept premiers et la troisième la colonne entière. Les noms sont extraits de l'exercice de lecture

Vocabulaire du paragraphe Ier, cité plus haut :

famille	grand'père	parrain
père	grand'mère	marraine
mère	parents	vieillard
	filleul	

On me dira que cet excellent exercice peut parfaitement être tiré d'un de nos chapitres de lecture. Je l'accorde, seulement il convient de faire observer que de deux choses l'une : ou bien l'enfant devra souligner dans son livre les noms dictés par le maître, ce qui constitue un manque de soin, ou encore le maître devra inscrire au tableau noir les noms choisis et les faire transcrire sur un cahier, ce qui représente une perte de temps. Le vocabulaire, dressé après chaque morceau de lecture, simplifie donc considérablement la besogne.

Conjugaison.

Présent du verbe avoir.

Aujourd'hui, j'ai une tâche	nous avons des tâches
tu as un cahier	vous avez des cahiers
il a une leçon	ils ont des leçons
elle a un livre	elles ont des livres.

La conjugaison est étudiée à raison d'un temps par semaine, ce qui permet l'étude complète de l'indicatif des verbes de la première conjugaison aux trois formes ; la troisième année a même quelques notions sur le conditionnel présent et l'impératif, sur deux verbes irréguliers, très usuels, et sur l'indicatif des verbes de la seconde conjugaison.

Et si, maintenant, je mets en regard la conjugaison qui se trouve à la fin du 2me degré :

Présent du verbe être : Je suis, etc.
Imparfait : J'étais, etc.

tous les maîtres s'accorderont à me dire que les petits écoliers genevois sont grandement favorisés. On m'objectera que nos enfants étudient en seconde année les verbes être et avoir et que ces verbes se trouvent à la fin du livre 1er degré. C'est juste, mais qu'on se rappelle que l'indicatif seul est étudié en seconde année. Où nos élèves, passant au cours moyen,

puiseront-ils la connaissance du conditionnel, subjonctif, etc.? — Le maître peut écrire ces modes au tableau noir? — Oui, s'il a beaucoup de temps à sa disposition, ce qui n'est guère le cas dans les écoles à trois degrés. — Mais encore, où l'enfant fera-t-il ses récapitulations? Ah! si l'on pouvait combler cette lacune!

Exercices de grammaire.

1. *Première année :* Copiez le verbe avoir en remplaçant les noms qui le suivent par un des noms du vocabulaire.

Deuxième année : Ecrivez les noms de la leçon en deux colonnes, les masculins à gauche, les féminins à droite, en plaçant devant chacun le déterminatif un ou une.

Troisième année : Même exercice en ajoutant aux noms l'un des qualificatifs suivants : riche, pauvre, tendre, malade, aveugle, aimable, robuste, sévère, jeune, faible. Ecrire ensuite au pluriel.

Suivent les séries 2, 3 et 4 d'exercices pour les différents jours de la semaine, se rapportant tous aux noms étudiés.

Voilà des exercices que le maître peut préparer sans aucun inconvénient? — C'est vrai encore une fois. Mais aura-t-il toujours assez de temps pour les combiner avec intelligence; sera-t-il assez expérimenté pour les bien graduer? Chacun sait que les devoirs d'application insuffisamment préparés ne sont guère fructueux.

Exercices de composition.

Il est également basé sur les noms appris dans la semaine.

La famille.

Votre famille est-elle nombreuse? — Comment est votre père? — Comment est votre mère? — Combien avez-vous de frères et de sœurs? — Avez-vous encore votre grand'père et votre grand'mère? — Combien avez-vous d'oncles et de tantes, de cousins et de cousines? — Quel est votre nom? — Quel est votre prénom?

La marche suivie dans les 39 chapitres est identique à celle du chapitre premier. Les matières contenues dans le manuel se rapportent à la famille, la maison, le vêtement, le corps humain, etc. A la fin de la troisième année de classe, l'enfant a enrichi sa mémoire de 2000 à 2500 mots d'orthographe d'usage et parcouru, dans une série d'exercices gradués le programme de grammaire exigé.

Il me semble que deux idées maîtresses ont dirigé l'élabo-

ration de ce manuel : simplification de la besogne et économie de temps pour le maître et les élèves.

A la fin de ce résumé forcément abrégé, une question s'impose. Est-ce que, entre une grammaire qui risque de favoriser la routine et un livre de lecture qui exige un travail considérable, quoique possible,cette mise en pratique de la méthode de concentration ne pourrait trouver place? En d'autres termes et pour m'exprimer plus clairement, ne pourrait-on faire dans nos livres un choix de 39 ou 40 chapitres qui seraient développés de la manière citée plus haut? — Il convient de se rappeler qu'un corps enseignant n'est pas exclusivement composé d'excellents maîtres rompus aux difficultés de la méthode actuelle; d'autres existent qui, pour être plus jeunes ou moins habiles, n'en sont pas moins doués de bonne volonté. Pourquoi ne pas leur faciliter la tâche?

Ce serait le but de ce complément, fruit de l'expérience des très bons instituteurs (il s'en trouve autant dans notre canton qu'à Genève). Que de découragements et de tâtonnements seraient ainsi évités. — Cette idée aurait-elle été désavouée par l'auteur de nos manuels? Je ne le crois pas, puisqu'elle se trouve en germe dans les exercices du Livre IIme degré. Il y a même une telle analogie entre ces exercices et les développements de Genève qu'on en est à se demander si l'inspiration n'est pas partie de « chez nous ». X.

LE MUSÉE SCOLAIRE

Nos dévoués inspecteurs procèdent en ce moment aux examens officiels de printemps. Dans combien d'écoles trouveront-ils ce musée scolaire dont ils en ont déjà tant de fois recommandé l'établissement?

Bien peu de salles de classes possèdent ce meuble *indispensable* à l'enseignement intuitif! Et là où il est établi, le meuble est-il toujours bien distribué?

Pourquoi beaucoup de salles d'écoles n'ont-elles pas encore leur musée scolaire? Cette question donnerait des réponses bien variées. J'y trouverais certainement les suivantes :

« 1. L'entretien de l'école est déjà si lourd aux communes; on n'ose point occasionner de nouveaux frais. »

Quoique les frais d'école soient une charge assez considérable pour beaucoup de communes, n'hésitons pas à exposer aux